



Ch'Ringand, le Tadorne

LA LETTRE D'INFORMATION DE LA RÉSERVE NATURELLE BAIE DE SOMME

Janvier 2026 - N°14



*L'équipe de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme
vous souhaite une belle année 2026*

2025 EN QUELQUES CHIFFRES

Texte : M. Mao



315 951

Oiseaux dénombrés
durant les comptages
décadaires

110



Arbres suivis dans le
cadre de la veille
sanitaire de la pinède



12 344

Pieds de Balsamine du
Cap (espèce exotique
envahissante) arrachés

Acteurs interrogés dans
le cadre du Diagnostic
d'Ancre Territorial

33



1 405



Personnes sensibilisées
sur le stand installé
ponctuellement à la
Maye

Scolaires sensibilisés au Parc
du Marquenterre

11 979



210

Kilomètres
parcours pour
identifier les zones
d'alimentation des
limicoles côtiers



707

Espèces de "petites bêtes"
identifiées par les guides du
Parc du Marquenterre dont

131

observées pour la
première fois sur la
Réserve



495

Personnes en infraction

8



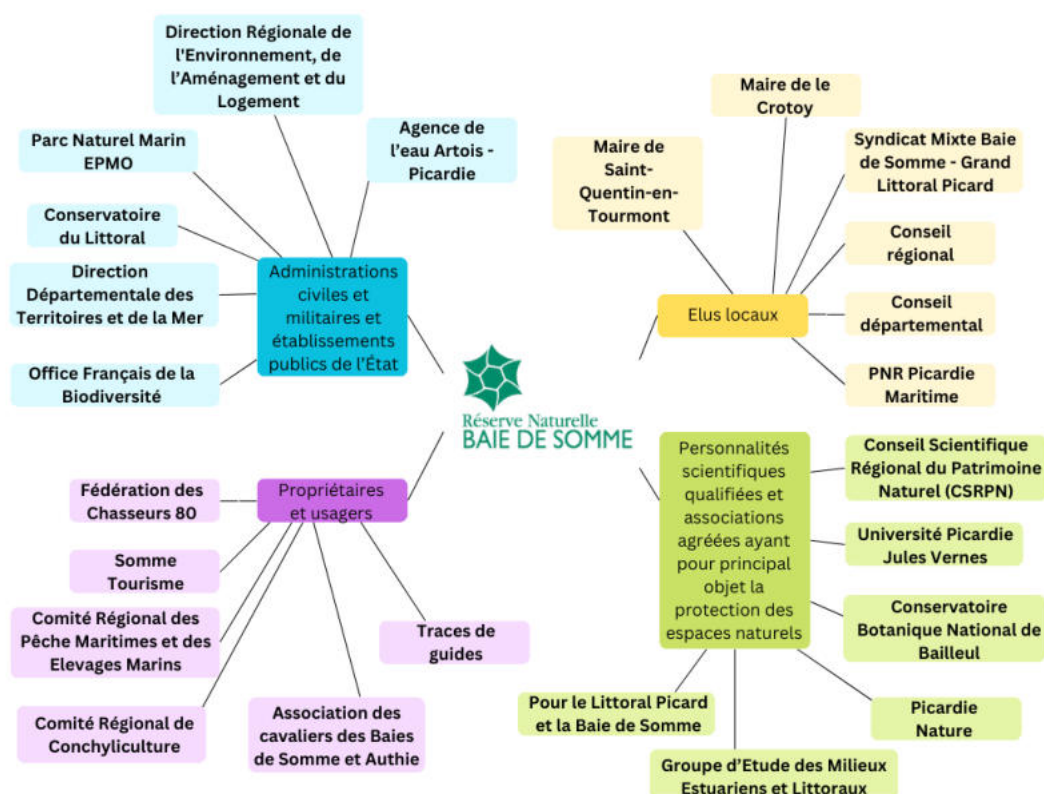
Actions proposées
au bénévolat

LE FONCTIONNEMENT D'UNE RÉSERVE NATURELLE NATIONALE

Texte : M. Mao

Qui dit début d'année, dit réunion des membres du Comité consultatif de gestion de la Réserve. L'occasion de présenter cette instance et le Comité scientifique qui sont essentiels au bon fonctionnement de la Réserve Naturelle.

Le Comité Consultatif de Gestion d'une Réserve Naturelle s'apparente à un petit parlement local où siègent les acteurs de la Réserve désignés par un [arrêté préfectoral](#). Ses membres suivent et évaluent la gestion, expriment leur avis sur les décisions concernant l'espace protégé. Le Comité consultatif de gestion est sollicité au minima une fois par an. Cette réunion est l'occasion pour le gestionnaire de présenter son rapport d'activité annuel incluant le bilan budgétaire de l'année écoulée et présentant le prévisionnel de l'année à venir. Il peut également être consulté sur certains sujets pour lesquels son avis est requis en cours d'année. Cette instance donne également son avis sur le plan de gestion de la Réserve et suit l'état d'avancement des opérations listées par celui-ci.



Composition du Comité Consultatif de Gestion de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme

Le conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN) joue le rôle de comité scientifique pour la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme et a pour mission de donner un avis sur le plan de gestion du site et sur les sujets pour lesquels il est sollicité. Cette instance est composée de scientifiques (50 maximum) de toutes les disciplines des sciences de la vie et de la terre pour les milieux terrestres, fluviaux et marins: écologues, géologues, océanologues, pédologues, ornithologues, mammalogistes, spécialistes des écosystèmes aquatiques, batracologues, odonatologues, botanistes, phytosociologues, etc. [Désignés pour 5 ans](#) par le Préfet de Région après avis du Conseil Régional, ils siègent bénévolement et en leur nom propre. Deux représentants du comité scientifique siègent au sein du comité consultatif de gestion.

Le comité consultatif de gestion de la Réserve s'est réuni le 16 janvier 2026. Première réunion de l'année, elle fut notamment dédiée à la validation du rapport d'activité 2025 de la Réserve et des éléments budgétaires.

UNE PINÈDE EN BONNE SANTÉ ?

Texte : M. Toullet

En 2008, un dépérissement de certains arbres de la zone dite de la héronnière au Parc du Marquenterre est détecté. Depuis, un suivi sanitaire de la pinède est réalisé chaque année.

L'étude menée en 2008 par le Département de Santé des Forêts sur les Pins laricio de Corse (*Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana*) a permis de révéler l'attaque de ceux-ci par le champignon *Sphaeropsis sapinea*. Suite à cette étude, le Centre Régional de la Propriété Forestière (CRPF) a mis en place un protocole pour suivre l'évolution de celui-ci sur le secteur du Marquenterre. Ce protocole mesure, par observation des houppiers à l'aide de jumelles, le niveau d'attaque du *Sphaeropsis* et l'état du houppier selon la présence d'aiguille N ;N-1 ;N-2.



Dépérissement provoqué par *Sphaeropsis sapinea*. Crédit photo : WikiCommons, jacilluch



Fructification (points noirs = Pycnides) du champignon parasite sur les écaïlles d'un cône (de l'espèce *Pinus nigra* Arnold), Tchéquie. Crédit photo : WikiCommons, Petr Kapitola

De plus, l'excès d'azote au sol apporté par les fientes des oiseaux favorise le développement du champignon et accentue sa présence sur les Pins laricio de Corse. Cela provoque chaque année des déficiences foliaires importantes et peut causer la mort de l'individu.



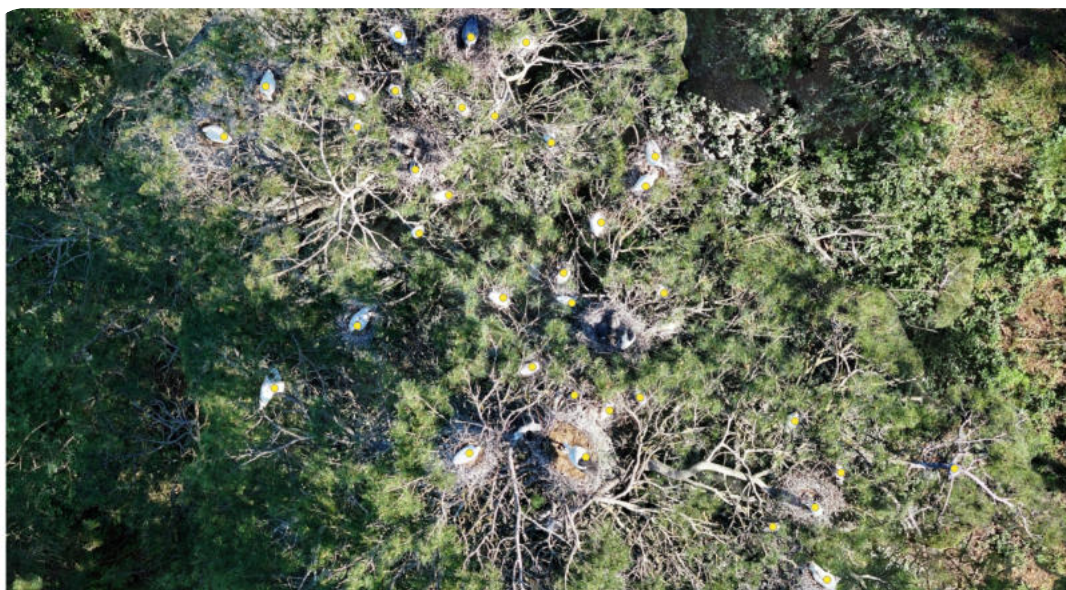
La Spatule blanche fait partie des espèces nichant dans la héronnière du Parc du Marquenterre. Crédit photo : B. Blondel

Année	Surface foliaire moyenne du houppier	Note d'appréciation moyenne	Nombre de nids
2021	60%	4,9 / 10	207
2022	50,5%	4,6 / 10	259
2023	44,6%	4,3 / 10	217
2024	42,8%	4,8 / 10	211
2025	41,5%	4,2 / 10	189

La surface foliaire moyenne (2021-2025) décroît et semble se stabiliser entre les années 2023 et 2025 par la diminution des attaques de *Sphaeropsis*. A partir de l'évaluation de la déficience foliaire de l'arbre, une note d'appréciation de l'état sanitaire des arbres est donnée. Celle-ci continu à décroître, mais plus lentement dans le temps.

Lors de ce suivi sanitaire, il est également possible, depuis le sol, d'estimer le nombre de nids présents dans les arbres. Le nombre de nids total diminue également. Sur les 110 arbres répertoriés, 59 arbres portent au moins un nid et seuls les arbres ayant une surface foliaire supérieure à 50 % portent plusieurs nids. En effet, la diminution de la surface foliaire réduit la stabilité des nids qui sont davantage soumis au vent.

Si la zone de peuplement forestier de la « héronnière » souffre face à la présence du *Sphaeropsis*, la zone de nidification est toujours bien présente. La veille sur l'état du peuplement se poursuit afin de continuer à suivre l'évolution dans le temps.



● identification photo juin 2025 (bonne qualité)

Vue aérienne de la héronnière en juin 2025 permettant le comptage des nids présents.

Sphaeropsis sapinea n'est pas la seule menace pesant sur la pinède. En effet, le suivi sanitaire permet également de s'assurer de l'absence d'autres champignons et parasites tels que les Scolytes ou autres Nématodes du pin par exemple qui pourraient être favorisés par les changements climatiques.

UN COMPTAGE TOUS LES 10 JOURS

Texte : C. Cadix



La Baie de Somme présente des zones d'alimentation, des reposoirs mais également des voies de déplacements des oiseaux d'eau. Afin d'évaluer la dynamique spatiale des populations, les oiseaux sont comptés et localisés une fois par mois à l'échelle de la Baie.

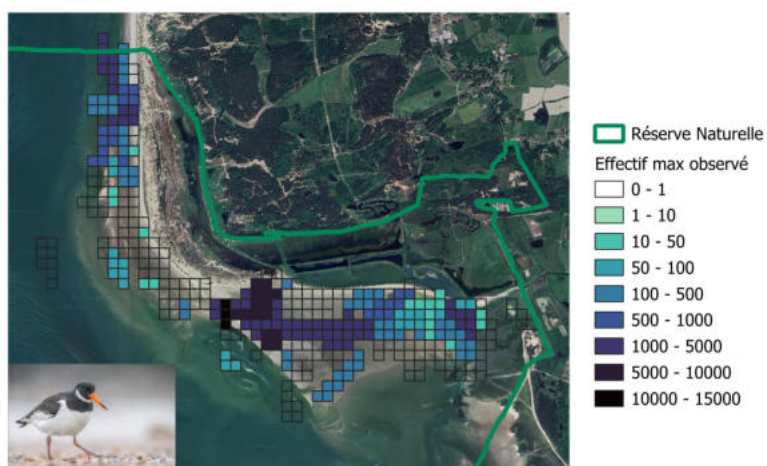
Une fois par mois depuis début 2024, les reposoirs de marée haute des différentes espèces fréquentant le Domaine Public Maritime de la Réserve sont cartographiés à l'aide d'un GPS, d'un télémètre et d'un compas de marine. En 2025, en collaboration avec une équipe bénévole de Picardie Nature coordonnées par Thierry Rigaux, des dénombrements simultanés à l'échelle de l'estuaire de la Somme ont été menés lors de chaque comptage de deuxième décade du mois et localisent les reposoirs à une échelle plus large.



Depuis 2024, ce travail sur la réserve a permis d'identifier 219 reposoirs de marée haute. Les cartes produites permettent d'identifier les zones abritant le plus d'effectifs ainsi que les zones les plus fréquemment utilisées par les espèces.

Par exemple, les reposoirs abritant le plus d'individus d'Huîtriers-pies sont situés au niveau de la sortie de la lagune de l'anse Bidard et au nord de la Réserve, alors que les effectifs de Bécasseaux sanderling sont également bien présents dans le "virage" de sortie de baie. Les effectifs peuvent être très importants selon les espèces, 14 000 individus pour les Huîtriers-pies, 1300 pour les Bécasseaux sanderling, 1 800 pour les Tadornes de Belon et 5 700 pour les Bécasseaux variables.

La poursuite de ces cartographies à différents coefficients de marée permettra de mieux comprendre les rôles des différents secteurs pour chaque espèce en fonction de la saison et de la marée mais également, grâce à l'analyse des données à l'échelle de la baie, de mieux définir et comprendre l'utilisation des reposoirs de marée haute sur l'ensemble de l'estuaire par l'avifaune.



DE BONNES NOUVELLES CONCERNANT LA PHOTO-ID

Texte : S. Monnet



Bonne nouvelle pour la photo-identification des phoques en Baie de Somme ! L'association Picardie Nature a pu augmenter le catalogue des Phoques gris sur OBSenMER. La photo-identification est ainsi disponible à tous sur cet outil !

Qu'est-ce que la photo-identification ?

C'est un suivi photographique qui permet d'identifier des individus grâce à des particularités physiques. Pour les phoques, il s'agit de leurs taches !

Comment participer ?

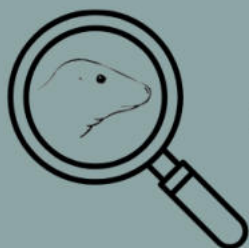
Pour y participer, rien de plus simple. Rendez-vous sur le site internet obsenmer.org, créez vous un compte, allez dans l'onglet "photo-ID pour tous" puis "je commence". Suivez ensuite les étapes en choisissant "Picardie Nature" en structure à soutenir et "Phoque gris" dans l'espèce à privilégier.

Photo-identification des Phoques gris en baie de Somme

Tout le monde peut à présent y participer sur



Exemple d'un individu observé à différentes périodes de sa vie :



Un grand merci aux bénévoles
pour votre précieux engagement
dans le suivi des phoques !



UN PAQUEBOT VOLANT

Texte : F. Bouriez

Comme chaque année depuis 2018 sur le Parc du Marquenterre, nous avons la chance d'observer le grand, le majestueux, le maître... Pygargue à queue blanche (*Haliaeetus albicilla*).



Crédit photo : F. Bouriez

Pygargue à queue blanche juvénile au Parc du Marquenterre

Il s'agit du cousin européen de l'emblème des Etats-Unis, le Pygargue à tête blanche. Il est néanmoins plus petit (et moins beau 😊). En effet, cet aigle pêcheur peut atteindre une envergure de 2,40 m pour un poids de 7 Kg. Mais comme pour la majorité des rapaces, la femelle est généralement plus grande et peut peser jusqu'à 8 kg pour une envergure maximale de 2,90 m.

Quelques généralités

Un pygargue adulte est brun clair avec le bec jaune et sa queue courte et cunéiforme (en forme de coin) est blanche. Sur le parc depuis 1973, nous n'observons que de jeunes oiseaux. Ce qui signifie que leur plumage est brun-sombre. Ce grand rapace entame sa migration à partir d'octobre pour l'achever en mars. C'est le moment où il regagne ses quartiers de nidification vers les pays nordiques comme la Belgique ou la Norvège. Seuls les jeunes oiseaux migrent jusqu'à l'âge de cinq-six ans. L'adulte est plutôt sédentaire, fidèle à ses milieux aquatiques. Mais cela suppose de grands plans d'eau d'où également sa présence le long des côtes. Cet oiseau est un « super-prédateur » (tout en haut de la chaîne) ! Il se nourrit aussi bien de poissons, que d'oiseaux d'eau (oies, canards, foulque, limicole blessés), éventuellement d'un animal mort. au Parc du Marquenterre il s'est notamment été vu prédatant des Tadornes de Belon et Sarcelles d'hiver.



Crédit photo : WikiCommons,
Yathin S Krishnappa

Pygargue à queue blanche adulte. Prochaine observation au Parc du Marquenterre ?

Très peu de couples en France

A l'échelle nationale, moins de dix couples nicheurs sont connus. Ce faible chiffre révèle le fait qu'il ait frôlé l'extinction en 1956. Depuis trois ans un couple est présent sur le lac du Der en Champagne, à une trentaine de kilomètres de Troyes. Suivant la latitude, la saison de nidification démarre très tôt, dès janvier dans son aire la plus au sud, et seulement à partir d'avril pour les oiseaux nichant plus au nord, en Arctique. Les couples sont très fidèles à leur zone de nidification ainsi qu'à leur partenaire. L'aire est souvent construite proche de grands plans d'eau riches en proies. La femelle pond généralement deux œufs à deux ou trois jours d'intervalles qui seront couvés pendant environ trente-huit jours.

Des observations récurrentes au parc

C'est la 14ème année d'observation (non consécutives) de ce grand rapace sur le Parc du Marquenterre depuis 52 ans. Mais depuis 2018, il nous fait la surprise de plusieurs apparitions entre octobre et mars.

L'année dernière un oiseau bague est apparu à partir du 4 au 18 octobre (bague non lue). Il est resté quinze jours et un second individu plus clair quelques jours entre le 4 et le 5 février.

Cet automne 2025, deux individus juvéniles ont été observés simultanément dans la Réserve du jeudi 2 octobre au mardi 7. L'individu présent en cette fin d'automne serait un troisième individu, visiblement plus clair de plumage, mais sans certitude!

Dans tous les cas, ces Pygargues attirent tous les regards, des visiteurs, comme des oiseaux. Les premiers ouvrant grand leurs yeux ébahis, les seconds guettant chacune de ses apparitions pour ne pas être au menu de son prochain repas.



Pygargue à queue blanche juvénile au Parc du Marquenterre



Crédits photos : F. Bouriez

Pour voir d'autres images, rendez-vous ici : Groupe Facebook « Carnet naturaliste du Parc du Marquenterre »

Pour plus d'articles du blog du Parc du Marquenterre : [marquenterrenature](https://marquenterrenature.com)

S'ENGAGER À NOS CÔTÉS

Texte : M. Mao, M. Toullet, C. Cadix

Vous souhaitez participer à la préservation de la Réserve Naturelle Nationale Baie de Somme, à l'amélioration des connaissances, découvrir les missions des agents de façon ponctuelle ou régulière? Rejoignez nous lors des opérations suivantes.

Vendredi 6/02* : Entretien de ganivelles aux abords du parking de la Maye / 9h-12h

Objectif de l'action : Entretenir les abords du parking de la Maye en vue de canaliser le public hors des zones à enjeux.

Déroulé : Suite aux travaux de réfection de la ganivelle en octobre 2025, l'ancienne ganivelle doit être démontée. Les crampons seront donc enlevés avant de pouvoir enrouler l'ancienne ganivelle et de l'exporter de la zone. Enfin, les piquets inutiles seront retirés.

Jeudi 26/03* : Montage des zones de protection en faveur des Gravelots / 9h-17h (prévoir un pique-nique)

Objectif de l'action : Favoriser la reproduction du Gravelot à collier interrompu (*Charadrius alexandrinus*) en installant une zone de tranquillité en vue de la nidification de cette espèce.

Déroulé : Déplacement en tracteur du Parc du Marquenterre à l'Anse Bidard. Dépose du matériel et installation des enclos anticipatifs. Mise en place d'un piquet tous les 30 mètres, d'un cordage reliant les piquets et pose de panneaux d'information.

Mardi 07/04 : Elimination d'espèces exotiques envahissantes végétales / 9h-12h

Objectif de l'action : Cinq espèces exotiques envahissantes végétales ont été répertoriées dans le périmètre de la Réserve. Il s'agit donc d'éliminer ces espèces qui portent préjudice aux espèces locales.

Déroulé : Autant que possible, les plantes seront arrachées à la main. Lorsque la taille de celles-ci ne permettra pas leur arrachage, la coupe pourra être envisagée. Les éléments éliminés seront exportés pour destruction.

En mai, date à définir : Participation au suivi concerté des Gravelots / Demi-journée

Objectif de l'action : Suivre la reproduction des trois espèces de Gravelots nichant sur nos côtes.

Déroulé : Prospection à pied sur le territoire de la Réserve afin de compter les couples nicheurs présents. Ce comptage est réalisé dans le cadre d'une opération concertée sur la façade Manche - Mer du Nord.

Mardi 16/06 : Reposoirs de marée haute / 4 heures (heure de démarrage à définir) (Prévoir un pique-nique)

Objectif de l'action : Localiser les reposoirs utilisés par les oiseaux lors de la marée haute.

Déroulé : Déplacement à pied sur la Réserve afin de compter les oiseaux présents et de les localiser en utilisant télémètre et compas marine. Ouvert à tous sans compétences préalables, dans la limite des places disponibles.

Lundi 13/07 : Assistance à la tenue de stand à la Maye / 10h-12h et/ou 14h30-16h30

Objectif de l'action : Participer à la sensibilisation du public à l'entrée de la Maye à travers l'animation du stand pédagogique.

Déroulé : Animation du stand en association avec un agent de la Réserve dans le but de sensibiliser le grand public à la préservation de l'environnement.

Renseignements et inscription (obligatoire) par mail : reservenaturelle@baiedesomme.fr

Prévoir une tenue adaptée. Des gants pourront être prêtés aux personnes qui n'en auraient pas.

*Chantiers nécessitant une bonne condition physique.



Des idées de sujets à développer dans les prochaines lettres? Transmettez vos suggestions à marionmao@baiedesomme.fr